

## Dentro da Noite Veloz Dans la nuit véloce

Ferreira Gullar

Volume 36, numéro 1 (211), février 1994

Brasilittéraire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32071ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gullar, F. (1994). Dentro da Noite Veloz / Dans la nuit véloce. *Liberté*, 36(1), 11–35.

## FERREIRA GULLAR

Né à São Luiz en 1930. Figurant d'abord parmi les maîtres de la poésie concrète au Brésil, il a fini par opter pour la poésie engagée. Il a vécu en exil pendant la dictature militaire de 1968 à 1977, luttant pour une culture tournée vers le peuple. Quelques-uns de ses poèmes ont été traduits en français et publiés dans *L'Anthologie de la nouvelle poésie brésilienne* (L'Harmattan, 1988). Il est aussi essayiste et dramaturge. Œuvres poétiques les plus importantes : *Dentro da noite veloz* (1969, ici traduit), *Poema sujo* (1976), *Antologia poética* (1977) et *Toda poesia* (1980).

## DENTRO DA NOITE VELOZ\*

1

Na quebrada do Yuro  
eram 13,30 horas  
    (em São Paulo  
era mais tarde ; em Paris anoitecera ;  
na Asia o sono era seda)  
    Na quebrada  
do rio Yuro  
a claridade da hora  
mostrava seu fundo escuro :  
as águas limpas batiam  
sem passado e sem futuro.  
Estalo de mato, pio  
de ave, brisa  
nas folhas  
    era silêncio o barulho  
a paisagem  
(que se move)  
está imóvel, se move  
dentro de si  
    (igual que uma máquina de lavar

---

\* Tiré de *Dentro da noite veloz*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 1975.

## DANS LA NUIT VÉLOCE

### 1

Il était treize heures trente  
dans ce méandre du Youro  
(il était plus tard à São Paulo ;  
la nuit tombait à Paris ;  
en Asie le sommeil était de soie)

Dans ce méandre  
du rio Youro  
la transparence de l'heure  
révélaît l'obscurité des eaux :  
sur les rives le temps battait  
sans futur ni passé.

Rumeur dans la forêt, cri  
d'un oiseau, bruissements  
de feuilles

le bruit même était silence  
le paysage  
(qui d'ordinaire se meut)  
est ici immobile, vibrant  
sur lui-même  
(semblable à une machine à laver

lavando

sob o céu boliviano, a paisagem  
com suas polias e correntes  
de ar)

Na quebrada de Yuro  
não era hora nenhuma  
só pedras plantas e águas

## 2

Não era hora nenhuma  
até que um tiro  
explode em pássaros  
e animais

até que passos  
vozes na água rosto nas folhas  
peito ofegando

a clorofila  
penetra o sangue humano  
e a história

se move

a paisagem  
como um trem

começa a andar

Na quebrada de Yuro eram 13,30 horas

en train de laver  
 sous le ciel bolivien, le paysage  
 avec ses poulies et courroies  
 dans l'air)  
 Dans ce méandre du Youro  
 l'heure était nulle  
 pierres, plantes et eaux seulement.

## 2

L'heure était nulle  
 jusqu'à ce qu'une déflagration  
 n'explose en oiseaux  
 et animaux  
 jusqu'à ces pas  
 voix sur la surface des eaux visage dans la végétation  
 poitrine haletant  
 la chlorophylle  
 pénétrant le sang humain  
 jusqu'à ce que s'ébranle  
 l'Histoire  
 le paysage  
 comme s'ébranle  
 un train  
 Il était treize heures trente dans ce méandre du Youro

Ernesto Che Guevara  
teu fim está perto  
não basta estar certo  
pra vencer a batalha

Ernesto Che Guevara  
entrega-te à prisão  
não basta ter razão  
pra não morrer de bala

Ernesto Che Guevara  
não estejas iludido  
a bala entra em teu corpo  
como em qualquer bandido

Ernesto Che Guevara  
por que lutas ainda?  
a batalha está finda  
antes que o dia acabe

Ernesto Che Guevara  
é chegada a tua hora  
e o povo ignora  
se por ele lutavas

## 3

Ernesto Che Guevara  
voici la conclusion  
il ne suffit pas d'avoir raison  
pour gagner les combats

Ernesto Che Guevara  
accepte la prison  
il ne suffit pas d'avoir raison  
pour éviter les balles

Ernesto Che Guevara  
n'aie aucune illusion  
la balle en ton corps pénétrera  
comme dans celui d'un bandit

Ernesto Che Guevara  
pourquoi lutter encore ?  
avant la fin du jour  
le combat finira

Ernesto Che Guevara  
ton heure est venue  
et le peuple ne sait même plus  
si pour lui tu t'es battu

Correm as águas do Yuro, o tiroteio agora  
é mais intenso, o inimigo avança  
e fecha o cerco

Os guerrilheiros  
em grupos pequenos divididos  
agüentam  
a luta, protegem a retirada  
dos companheiros feridos.

No alto,  
grandes massas de nuvens se deslocam lentamente  
sobrevoando países.  
em direção ao Pacífico, de cabeça azul.  
Uma greve em Santiago. Chove  
na Jamaica. Em Buenos Aires há sol  
nas alamedas arborizadas, um general maquina um golpe.  
Uma família festeja bodas de prata num trem que se  
aproxima

de Montevideú. À beira da estrada  
muge um poi da Switt. A Bolsa  
no Rio fecha em alta  
ou baixa

Inti Peredo, Benigno, Urbano, Eustáquio, Nato  
castigam o avanço  
dos *rangers*.

Urbano tomba,  
Eustáquio,

## 4

Courent les eaux du Youro, la fusillade à présent  
est plus intense, l'ennemi avance  
en un mouvement tournant

Les guerriers  
en petits groupes divisés  
résistent  
pied à pied, protègent le retrait  
des compagnons blessés.

Là-haut,  
de grandes masses de nuages se disloquent lentement  
survolant les contrées  
en direction du Pacifique, d'azur coiffé.  
Il y a une grève à Santiago. Il pleut  
sur la Jamaïque. À Buenos Aires il fait soleil  
sur les rues ombragées, un général y fomenté un complot.  
Une famille fête des noces d'argent dans un train qui  
s'approche

de Montevideo. Au bord du chemin tout proche  
le beuglement d'un bœuf de boucherie. La Bourse  
de Rio clôture à la hausse  
ou à la baisse.

Inti Peredo, Benigno, Urbano, Eustáquio, Nato  
contiennent l'avancée  
des *rangers*.

Tombent Urbano  
et Eustáquio,

Che Guevara sustenta  
o fogo, uma rajada o atinge, atira ainda solve-se-lhe  
o joelho, no espanto  
os companheiros voltam  
para apanhá-lo. É tarde. Fogem.  
A noite veloz se fecha sobre o rosto dos mortos.

## 5

Não está morto, so terido.  
num helicóptero iangué  
é levado para Higuera  
onde a morte o espera

Não morrerá das feridas  
ganhas no combate  
mas de mão assassina  
que o abate

Não morrerá das feridas  
ganhas a céu aberto  
mas de um golpe escondido  
ao nascer do dia

Assim o levam pra morte  
(sujo de terra e de sangue)  
subjugado no bojo  
de um helicóptero ianque

---

Che Guevara est  
sous le feu, une rafale le touche, il tire encore, son corps  
ne le porte plus, dans l'épouvante  
ses camarades tentent vainement  
de lui porter secours. Trop tard. Tous s'enfuient.  
La nuit vélocé se referme sur le visage des morts.

## 5

Il n'est pas mort, blessé seulement.  
Un hélicoptère américain  
l'emporte vers Higuera  
là où la mort l'attend.

Il ne mourra pas de ses blessures  
gagnées au dur combat  
mais d'une main impure  
qui lâchement l'abattra.

Il ne mourra pas de ses blessures  
gagnées dans la clarté  
mais d'un coup déguisé  
au petit jour obscur.

Ainsi vole-t-il vers sa fin  
(de terre et sang souillé)  
dans le ventre attaché,  
d'un hélicoptère américain.

É o seu último vôo  
sobre a América Latina  
sob o fulgar das estrelas  
que nada sabem dos homens

que nada sabem do sonho,  
da esperança, da alegria,  
da luta surda do homem  
pela flor de cada dia

É o seu último vôo  
sobre a choupana de homens  
que não sabem o que se passa  
naquela noite de outubro

quem passa sobre seu teto  
dentro daquele barulho  
quem é levado pra morte  
naquela noite noturna

---

Pour la dernière fois  
sur l'Amérique Latine il vole  
dans la folle nuit étoilée  
qui ne sait rien des hommes

qui ne sait rien des songes,  
des espoirs et des joies,  
des luttes sourdes de l'homme  
pour une fleur quotidienne

Pour la dernière fois  
il survole le taudis de pauvres  
qui ne connaissent pas  
en cette nuit d'octobre

celui qui passe sur leur toit  
dans ce bruit de tonnerre  
celui que l'on conduit à la mort  
en cette nuit de ténèbres.

A noite é mais veloz nos trópicos  
(com seus monturos) na vertigem des folhas na explosão  
das águas sujas  
surdas  
nos pantanais  
é mais veloz sob a pele da treva, na  
conspiração de azuis  
e vermelhos pulsando  
como vaginas frutos bocas  
vegetais  
(confundidos nos sonhos)  
ou  
um ramo florido feito um relâmpago  
parado sobre uma cisterna d'água  
no escuro

É mais funda  
a noite no sono  
do homem na sua carne  
de coca  
e de forme  
e dentro do pote uma caneca  
da lata velha de ervilha  
a Armour Company

## 6

La nuit est plus rapide sous les tropiques  
(avec ses tas dans le vertige des forêts dans l'explosion  
d'ordures) des eaux sales  
sourdes  
des marais

Elle est plus véloce sur la peau ténébreuse, dans  
la conspiration des bleus  
des rouges battants  
comme vulves fruits bouches  
végétales  
(en rêve confondus)

ou sur  
une branche fleurie, arrêtée  
l'espace d'un éclair sur la masse obscure  
d'une citerne d'eau

Elle est plus profonde  
— la nuit, dans le songe  
de l'homme dans sa chair  
tourmentée de coca  
et de faim  
dans la bassine où il boit  
avec une vieille boîte de petits pois  
de l'Armour Company

---

A noite é mais veloz nos trópicos  
com seus monturos  
e cassinos de jogo  
entre as pernas das putas  
o assalto  
a mão armada  
aberta em sangue a vida  
É mais veloz  
(e mais demorada)  
nos cárceres  
a noite latino-ameriana  
entre interrogatórios  
e torturas  
(lá fora as violetas)  
e mais violenta (a noite)  
na cona da ditadura

Sob a pele da treva, os frutos  
crescem  
conspira o açúcar  
(de boca para baixo) debaixo  
das pedras, debaixo  
da palavra escrita no muro

---

La nuit est plus rapide sous les tropiques  
avec ses tas d'ordures  
et de salles de jeux  
entre les cuisses des putes  
et les attaques  
à main armée

la vie ouverte au sang  
Elle est plus rapide  
(et plus lente)  
dans les prisons

la nuit latino-américaine  
entre les interrogatoires  
et les tortures  
(au dehors les violettes)  
et plus violente (la nuit)  
dans le ventre de la dictature

Sous la peau des ténèbres, les fruits  
croissent  
conspire le sucre  
(chuchotements) sous les pierres  
sous  
les mots au mur griffonnés

## ABAIX

e inacabada

O' Tlalhuicole

as vozes soterradas da platina

Das plumas que ondularam já não resta

mais que a lembrança

no vento

Mas é o dia (com

seus monturos)

pulsando

dentro do chão

como um pulso

apesar da South American Gold and Platinum

é a língua do dia

no azinhavre

*Golpeábamos en tanto los muros de adobe*

*y era nuestra herencia una red de agujeros*

é a língua do homem

sob a noite

no leprosário de San Pablo

nas ruínas de Thiauauaco

nas galerias de chumbo e silicose

da Cerro de Pasco Corporation

*Hemos comido grama salitrosa*

*piedras de adobe lagartijas ratones*

*tierra em polvo y gusanos*

## À BAS

et inachevés

*O' Tlalhuicole*

chuchotent les voix étouffées du platine.

Des plumes qui ondulèrent il ne reste rien

que le souvenir

dans les airs

Mais la lumière vient (sous

les tas d'ordures)

battant

dans la terre

comme un pouls humain

malgré la South American Gold and Platinum

c'est la voix du jour

sous le vert-de-gris

*Golpeábamos en tanto los muros de adobe*

*y era nuestra herencia una red de agujeros\**

c'est la langue de l'homme

parlant dans la nuit

dans la léproserie de San Pablo

dans les ruines de Thiauano

dans les mines de plomb et de silicose

de la Cerro de Pasco Corporation

*Hemos comido grama salitrosa*

*pedras de adobe lagartijas ratones*

*tierra em polvo y gusanos\*\**

---

\* « Nous avons tant gratté les parois d'argile  
avec pour tout salaire un champ de dévastations »  
(en espagnol dans le texte ; *N.d.T.*)

\*\* « Nous avons mangé de l'herbe à moutons  
des bribes d'argile des rats des lézards  
de la poussière et des vers »  
(en espagnol dans le texte ; *N.d.T.*)

---

até que o dia  
(de dentro dos monturos) irrompa  
com seu bastão de turquesa

## 7

Súbito vimos ao mundo  
e nos chamamos Ernesto  
Súbito vimos ao mundo  
e estamos  
na América Latina

Mas a vida onde está ?  
nos perguntamos  
    Nas tavernas ?  
nas eternas  
tardes tardas ?  
    nas favelas  
onde a história fede a merda ?  
    no cinema ?  
na fêmea caverna de sonhos  
e de urina ?  
    ou na ingrata  
    faina do poema ?  
(a vida  
que se esvai  
no estuário do Prata)

---

                  jusqu'à ce que le jour  
(dessous les tas d'ordures) irradie  
                  de ses rayons turquoise

## 7

Soudain nous sommes au monde  
et nous nous appelons Ernesto  
soudain nous sommes au monde  
et en Amérique Latine  
nous vivons

Mais la vie où est-elle ?  
nous demandons-nous  
          dans les tavernes  
à l'extrême des soirs ?  
          dans les favelas  
où l'Histoire sent la merde ?  
          au cinéma ?  
dans le corps féminin, antre de désirs  
et d'urine ?  
          ou dans l'ingrat  
          travail de ce poème ?

(la vie  
qui s'évanouit  
dans l'embouchure de La Plata)

Serei cantor  
serei poeta ?

Responde o cobre (da Anaconda Cooper) :

Serás assaltante  
e proxeneta  
policia! jagunço alcagüeta  
Serei pederasta e homicida ?  
serei viciado ?

Responde o ferro (da Betlhem Steel) :

Serás ministro de Estado  
e suicida

Serei dentista ?  
talvez quem sabe oftalmologista ?  
otorrinolaringologista ?

responde a bauxita (da Kaiser Aluminium) :

serás médico aborteiro  
que dá mais dinheiro

Serei uma merda  
quero ser uma merda  
Quero de fato viver.

Mas onde está essa imunda  
vida — mesmo imunda ?

No hospício ?

Serai-je chanteur ?

serai-je poète ?

Répond le cuivre (de l'Anaconda Cooper) :

tu seras voleur

et proxénète

policier homme de main délateur

serai-je assassin et pédé ?

serai-je drogué ?

Répond le fer (de la Bethlehem Steel) :

tu seras ministre d'État

et te suicideras.

Serai-je dentiste ?

qui sait peut-être ophtalmologiste ?

oto-rhino-laryngologiste ?

Répond la bauxite (de la Kaiser Aluminium) :

tu seras médecin avorteur

ce qui est plus lucratif

Je serai une merde

je veux être une merde

Je veux vivre de fait.

Mais où est cette immonde vie

— même immonde ?

À l'hospice ?

num santo  
ofício ?  
    no orifício  
da bunda ?  
Devo mudar o mundo,  
a República ? A vida  
terei de plantá-la  
como um estandarte  
em praça pública ?

## 8

A vida muda como a cor dos frutos  
    lentamente  
    e para sempre  
A vida muda como a flor em fruto  
    velozmente  
A vida muda como a água em folhas  
    o sonho em luz elétrica  
    a rosa desembrulha do carbono  
    o pássaro, da boca  
    mas  
    quando for tempo  
E é tempo todo tempo  
    mas  
não basta um século para fazer a pétala  
    que um só minuto faz  
    ou não  
    mas  
a vida muda  
a vida muda o morto em multidão

(Rio, 27/7/69)

au saint  
 office ?  
     dans l'orifice  
 du trou du cul ?  
 Dois-je changer le monde,  
 la République ? La vie  
 devrai-je la planter là  
 comme un étendard  
 sur la place publique ?

## 8

La vie change comme la couleur des fruits  
     lentement  
     irréversiblement  
 La vie mue comme la fleur en fruit  
     rapidement  
 La vie mute comme l'eau en feuille  
     le rêve, en lumière électrique  
     et la rose procède du carbone  
     l'oiseau, de la bouche  
         mais  
     le moment venu seulement  
     et il est plus que temps  
         mais  
 un siècle ne suffit pas à faire naître un pétale  
     qu'une seule minute peut ou non  
     faire apparaître  
         mais  
     la vie change  
     la vie métamorphose la mort en sentiment d'union.

*Traduit du portugais par Serge Bourjea*